La Fondation de l'Armée du Salut est reconnue d'utilité publique

LE MAGAZINE des donateurs

N° 83 | printemps 2022 | 1,52 €

Une main tendue vers les femmes en détresse

Interview | **Marie-Amélie Le Fur,** L'énergie salvatrice

FADS_LI_83.indd 1 19/01/2022 17:07

Édito

Fondation reconnue d'utilité publique

Si l'Armée du Salut soutient la Journée internationale des droits des femmes le 8 mars en organisant dans certains de ses établissements des actions de sensibilisation et des animations, c'est parce que nous savons que les problématiques des femmes en situation de précarité sont spécifiques. Nos portes sont ouvertes à toutes les femmes : seules, avec ou sans enfants, à la rue, en proie aux violences intrafamiliales ou soumises à des formes d'esclavage moderne. Leur situation est si préoccupante que l'Armée du Salut en a fait un axe d'action stratégique au niveau national et au niveau mondial*. En France, notre ambition est de pouvoir répondre à leurs besoins essentiels, mais aussi de les accompagner sur le plan psychologique et médical. Il est impossible, en 2022, de rester sourd à la détresse de ces femmes souvent sans ressources, qui ont des parcours semés d'embûches, des enfants à charge, et qui ont besoin d'être aidées, écoutées et entourées. Notre reportage en immersion à Louviers, en Normandie, vous parlera de ces femmes qui réapprennent à vivre après avoir subi la violence physique ou psychologique, connu la solitude et le rejet, souvent côtoyé le pire et, parfois, frôlé la mort ou celle de leurs enfants. Ces femmes sont admirables de résilience et de courage. Elles nous disent, mieux que personne, que l'espoir est possible quand elles retrouvent la paix, à l'abri des coups, des humiliations et de l'angoisse de ne pouvoir assurer un avenir à leurs enfants. Par elles, lorsqu'elles sont mères, c'est toute la génération suivante qui pourra être sauvée : leurs enfants sauront que leur maman a été accompagnée dans son chemin de reconstruction, et ils grandiront avec ce sentiment de sécurité et de solidarité. Nous leur devons bien ça.

Daniel Naud
Président

Éric Yapoudjian
Directeur général

*Découvrez la vidéo sur notre lutte internationale contre le trafic d'êtres humains : https://bit.ly/FADS_Lenfer_de_lesclavage_moderne

Sommaire

Fil d'infos P. 4

L'interview Marie-Amélie Le Fur, L'énergie salvatrice P. 5

Le Dossier **Une main tendue vers les femmes en détresse** P. 6

Réalisations 3e Nuit de la Philanthropie 2021 : nous avons encore besoin de votre soutien ! P. 12

L'Armée du Salut à la pointe contre la précarité menstruelle P. 14

Les grands enjeux de l'Armée du Salut dans le monde vus par le Général Brian Peddle P. 15

Histoire Les postes de l'Armée du Salut de tous temps entre action sociale et spiritualité P. 16

Spiritualité Dieu voit-il la détresse des femmes et des enfants ? P. 17

Générosité Le prélèvement automatique, pour transmettre l'espoir P. 18

INSTANTANÉ

À Nîmes (Gard), dans un Institut Thérapeutique Éducatif et Pédagogique (ITEP), des ateliers d'arts du cirque permettent à des adolescents souffrant de troubles de l'apprentissage de reprendre confiance en eux et de retrouver la paix.

Faire vivre l'espoir : la nouvelle campagne de la Fondation de l'Armée du Salut

Lancée en décembre 2021, la nouvelle campagne de la Fondation de l'Armée du Salut rappelle la mission première de la Fondation : permettre à chacun de se projeter vers un avenir meilleur. Un traitement symbolique imaginé par Erik Ravelo, artiste et militant cubain, pour illustrer la diversité des espoirs des personnes accompagnées : retrouver une vie autonome et de nouvelles perspectives, s'épanouir en sécurité, développer des compétences, retrouver confiance en soi et dans les autres. La campagne en format vidéo est également visible sur les réseaux sociaux et sur **bit.ly/Filmespoir**

Présidentielle 2022 : interpeller les candidats

La Fondation de l'Armée du Salut va adresser à l'ensemble des candidats à l'élection présidentielle d'avril 2022 un ensemble de propositions pour les alerter sur la situation de millions de personnes vulnérables, isolées ou en grande précarité, accueillies en établissement. L'objectif est de faire état des difficultés rencontrées au quotidien dans ses différents champs d'action en France : l'exclusion, la jeunesse, le handicap, la dépendance et les soins.

6 985 C'est le nombre de paniers, repas et tickets service distribués chaque jour par la Fondation de l'Armée du Salut aux personnes en grande difficulté.*

Kingersheim (Haut-Rhin): ouverture d'un premier garage solidaire

Depuis le début 2022, ce premier garage solidaire géré par l'Armée du Salut permet aux personnes en situation de précarité de faire réparer leur voiture, d'en louer ou d'en acheter une à moindre coût. Un atelier d'insertion, intégré à ce garage réservé aux bénéficiaires, assurera les travaux. Pour le faire vivre, la Fondation de l'Armée du Salut a besoin de dons de véhicules réparables ou encore en état de rouler ; si vous souhaitez céder un véhicule dans le sud de l'Alsace, merci de contacter l'accueil du garage : **03.89.59.65.30**. Pour des informations sur le projet du garage solidaire : contactez Nathalie Saby par e-mail **nathalie.saby@armeedusalut.fr**

MERCI !

Un très grand merci à tous nos donateurs nous soutenant tout au long de l'année malgré les difficultés liées à la crise sanitaire, afin de permettre de faire vivre l'espoir auprès des plus fragiles. Nous les en remercions chaleureusement ! Nous avons toujours besoin de vous. Pour continuer à nous soutenir, rdv sur **https://www.armeedusalut.fr/soutenir/don-action-sociale**

** (source : Rapport d'activité 2020/page 24)*

FADS_LI_83.indd 4 19/01/2022 17:08

Marie-Amélie Le Fur, L'énergie salvatrice

Marie-Amélie Le Fur est une athlète handisport, neuf fois médaillée aux Jeux paralympiques de Pékin, Londres, Rio et Tokyo, et championne du monde en saut en longueur et en 400 mètres. Un parcours époustouflant, nourri par la volonté de ne jamais se résumer à son handicap. Elle nous raconte les leviers de sa motivation, depuis l'enfance.

Dans quel état d'esprit abordez-vous les prochains jeux paralympiques de 2024 ?

Comme pour toutes les compétitions précédentes : avec combativité et optimisme. Au-delà de l'enjeu sportif, cet évènement est une opportunité unique, que la France doit saisir pour faire évoluer le regard sur la personne en situation de handicap et sa place dans notre société. Nous devons avant tout considérer les compétences et non la déficience ; c'est le premier pas vers une vision plus inclusive. Le comité paralympique travaille activement à rendre le sport plus accessible aux personnes en situation de handicap, notamment en faisant évoluer les politiques publiques pour qu'elles soient davantage incitatives et transversales. L'accès à une pleine citoyenneté des personnes en situation de handicap passe nécessairement par un accès facilité au sport, à la culture et aux loisirs.

D'où vous vient cette énergie qu'on devine inaltérable?

De l'enfance. J'ai eu la chance de me passionner très tôt pour l'athlétisme, à 6 ans, et d'avoir une famille qui a encouragé mes rêves. Plus tard, quand mon accident m'a coûté une jambe, elle a été là pour m'aider à reprendre l'entraînement, quatre mois après l'amputation. Tout le monde nous prenait pour des fous, mais moi j'avais décidé que le handicap ne freinerait pas mes rêves. Je n'avais pas envie de faire le deuil de quoi que ce soit, d'être réduite à un cas médical, je voulais vivre pleinement ma propre vie. Le sport est un engagement, qui donne une confiance progressive en soi : en 2006, lors de mes premiers championnats du monde, j'ai vraiment pris conscience que je pourrais gagner les Jeux paralympiques. Ça ne m'a jamais quittée.

Quel est votre message à tous ceux qui connaissent le doute, en raison de leur différence ?

Je suis convaincue que la différence et la diversité sont une source de richesse, même si elles font parfois peur. C'est une façon de se remettre en question pour se relier aux autres, et de vivre mieux ensemble. Il faut donner confiance aux gens, quelle que soit leur situation, et ne pas s'inquiéter si on n'atteint pas toujours tous les buts qu'on s'est fixés. L'échec serait de ne jamais avoir essayé. Progresser, c'est se diriger vers l'avenir, et ça, on peut tous le faire.
Je suis convaincue que la différence et la diversité sont une source de richesse, même si elles font parfois peur.

PARCOURS EN QUELQUES DATES*

1988 : naissance à Vendôme

1994 : débuts en athlétisme, à 6 ans

2004 : accident de scooter à 14 ans et amputation de la jambe gauche

2013 : première triple vice-championne du monde en athlétisme

2018 : présidente du comité paralympique et sportif français

** www.marie-amelie-lefur.fr*

> **“Le handicap a gâché un aspect de ma vie, mais pas ma façon de le vivre.”**

Une main tendue vers les femmes en détresse

Dans les établissements sociaux qui accueillent les personnes en grande difficulté, de plus en plus de femmes seules, avec ou sans enfants, arrivent épuisées par des parcours de vie chaotiques. Parfois, leur parcours est semblable à celui des hommes, lié à la précarité ou à des accidents de la vie. Les travailleurs sociaux font alors leur maximum pour les rassurer, les écouter, et leur permettre de rebondir. La démarche suivie est alors bien connue : une mise à l'abri, la recherche d'un appartement en ville dépendant de l'établissement lorsque la personne est suffisamment autonome, un soutien psychosocial avec l'appui de partenaires, une aide alimentaire, des soins médicaux et un accompagnement vers une formation ou un emploi. Mais il arrive que les femmes aient en plus subi des violences, au sein de la famille, et elles ont alors besoin d'être mises rapidement en sécurité et d'avoir un soutien adapté, pour leur permettre de se poser, de retrouver leur dignité, et de reprendre le contrôle de leur vie. Ces femmes ont aussi souvent la garde de leurs enfants : les soutenir dans cet enjeu d'éducation devient dès lors une manière d'assurer un avenir meilleur à elles-mêmes et à leurs enfants.

LA PRÉCARITÉ ET L'INSÉCURITÉ DES FEMMES AIDÉES

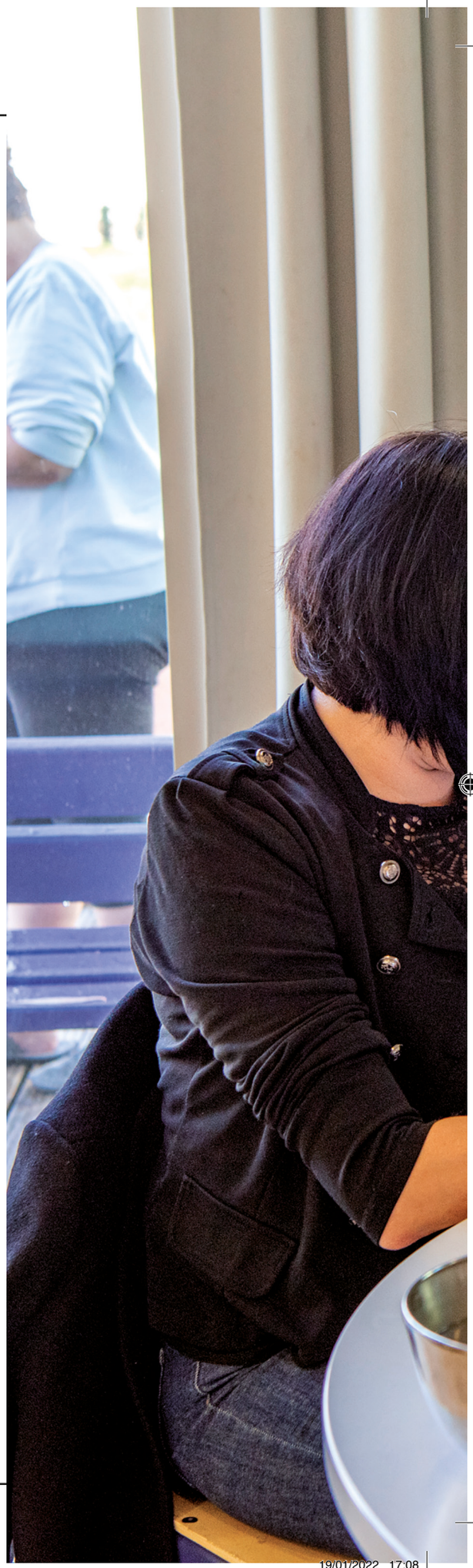
1 famille sur 4 est monoparentale en France

46 % des enfants qui vivent avec leur mère seule sont pauvres

Violences conjugales : **4 victimes sur 10** ne trouvent pas d'hébergement d'urgence

87 % des victimes de violence portant plainte sont des femmes

Sources : Fondation des femmes, Insee, ministère chargé de l'Égalité entre les femmes et les hommes



FADS_LI_83.indd 6 19/01/2022 17:08

TEST
TEST

Une priorité : se sentir en sécurité

On entre dans ce centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS) comme dans un établissement social classique, sans se rendre compte du dispositif de sécurité qui protège pourtant les résidents des risques extérieurs. Des enfants courent dans les couloirs et, ici et là, des poussettes indiquent que l'heure de la promenade n'est pas loin. Donna, une des mamans avec son bébé, échange avec une éducatrice spécialisée, qui la conseille sur la qualité nutritionnelle du goûter qu'elle donne à la petite Grâce, sa fille âgée de deux ans. Elle est arrivée ici en catastrophe, alors que la petite avait à peine un mois. Elle a eu la chance de ne pas connaître la rue, mais il s'en est fallu de peu : « Depuis l'enfance, j'ai accumulé les ennuis : ma famille était très pauvre, j'ai dû me débrouiller très tôt toute seule, je n'ai pas pu faire d'études ni trouver un emploi. Le père de Grâce m'a expulsée de l'appartement juste avant la naissance, estimant que nous étions devenues une charge », explique-t-elle courageusement.

Un emploi pour retrouver une place dans la société

Pour Donna, la réinsertion professionnelle est une priorité, selon la travailleuse sociale qui l'accompagne dans ses démarches à la mairie, à Pôle emploi et à l'école du quartier: « Une fois que Grâce sera scolarisée, Donna aura plus de temps pour se consacrer à une formation courte, qui doit lui donner accès à un emploi stable, et lui permettre de se réinsérer avec une vie normale, à l'extérieur. » Esther, plus âgée, se joint à la conversation. Les deux femmes se sont rencontrées dans un atelier de cuisine, où elles apprennent à concilier alimentation équilibrée et gestion de budget : « Moi, ma priorité en arrivant ici a été de me soigner. J'ai vécu dans un squat longtemps, sans voir un médecin. »

Des ateliers bien-être pour redonner confiance

La directrice du centre confirme que l'état de santé d'Esther, notamment sur le plan gynécologique, nécessitait un suivi spécifique : « Les femmes ont des besoins particuliers, même si la misère est identique pour tous. Nous faisons en sorte de considérer chacun en fonction de son histoire singulière. Il n'y a pas de généralités dans la précarité, il n'y a que des êtres humains en souffrance, que nous devons accompagner en respectant leur parcours, à leur rythme. » Dans le cas des femmes victimes de violences, un soutien dans les démarches judiciaires est essentiel, pour leur redonner le sentiment d'être entendues et, enfin, épaulées sur le plan de la loi et du respect de leur intégrité.

> **J'avais besoin qu'on reconnaisse ce que j'ai enduré, avant de penser à me reconstruire avec ma fille.**
>
> **Donna, 35 ans.**

Comprendre la souffrance pour mieux accompagner

Nelly regarde par la grande baie vitrée du centre où elle a trouvé refuge il y a un peu plus d'un an. Un réflexe de sécurité avant de sortir, même si elle est désormais à l'abri entre ces murs où personne ne sait qu'elle se trouve. L'histoire de Nelly est celle de milliers de femmes qui ont connu, à un moment de leur vie, plus ou moins longtemps, la violence à l'intérieur même de leur famille. « On parle de violence intra familiale parce que ce n'est pas toujours un mari qui en est l'auteur. Parfois, ce sont les enfants ou des frères et sœurs », précise la directrice de l'établissement. L'approche est donc globale, même si les besoins spécifiques de chacun sont pris en compte. Car il y a les conséquences de la violence physique, mais les ravages de la maltraitance psychologique sont tout aussi graves. Et parfois plus durables. Il s'agit dans ce cas d'aider les femmes à se libérer d'une emprise pesante, qui a été leur quotidien pendant des mois ou des années.

Faire face au passé

Nelly a connu les deux formes de violence, malgré un mariage plutôt harmonieux les dix premières années. Trois enfants sont nés de cette union. Un jour, insensiblement, l'agressivité a remplacé le dialogue. Au début, Nelly a mis les gestes brusques de son mari sur l'arrêt de la cigarette, qui le rendait nerveux. Quand les coups ont succédé aux gifles et aux menaces de s'en prendre aux enfants, la vie de Nelly a basculé. Elle avoue aujourd'hui avoir

FADS_LI_83.indd 8 19/01/2022 17:08

Être à l'écoute des difficultés

tardé à partir parce qu'elle avait peur que les enfants, encore très jeunes, ne soient victimes à leur tour. En restant, elle concentrait la violence sur elle, et espérait les protéger. Les éducateurs spécialisés et la psychologue l'ont aidée à comprendre que son sacrifice était compréhensible, mais que la violence ne l'était pas. Elle a eu besoin de temps pour arriver à parler et à se libérer de la culpabilité d'avoir imposé cette situation à ses enfants. Nelly a quitté la maison un soir où elle s'est vue mourir. Prise en charge par les urgences, elle a pu être orientée vers un centre discret où elle parvient désormais à faire face au passé.

C'est d'ailleurs vers l'avenir qu'elle regarde maintenant quand elle lâche, avec un sourire plein de douceur : « J'ai une boîte aux lettres à mon nom ici, c'est donc que je suis un être humain comme tout le monde. J'ai une identité, je ne suis pas qu'une victime parmi les autres. Je suis Nelly, et les travailleurs sociaux m'aident à reprendre le contact avec mes enfants qui ont été placés en famille d'accueil. »

Comprendre les mécanismes de la précarité

Les centres comme celui-ci, qui hébergent de nombreuses femmes avec des enfants, interviennent sur plusieurs plans. Outre l'accompagnement habituel qui a pour objectif un retour progressif à l'autonomie, l'analyse porte aussi sur les causes de la précarité, la capacité à se protéger de la violence et le lien entre ces problématiques et les questions d'addiction. Les travailleurs sociaux travaillent en partenariat avec des spécialistes, psychologues ou addictologues, pour comprendre les raisons profondes des situations douloureuses. « Il s'agit d'explorer les mécanismes qui ont conduit à des événements extrêmes, comme l'emprise psychologique, la violence physique ou la consommation excessive d'alcool. Le but est d'identifier ce qui a provoqué les enchaînements d'épisodes malheureux, pour que cela s'arrête un jour, durablement », explique la directrice. « Ici, personne n'est jugé. C'est déjà un répit, alors que tous ont vécu dans le reproche ou, pire, le sentiment de ne pas plus compter qu'un objet inutile, poursuit un éducateur ; en déployant l'histoire de leurs vies, avec eux ; en travaillant avec eux et non à leur place, on leur redonne non seulement la parole mais aussi une place centrale dans leur propre parcours. C'est difficile au début, il y a des blocages, mais la confiance s'installe et, avec elle, des solutions se dessinent pour rompre le cercle infernal de l'échec, de la précarité ou de la mauvaise estime de soi. »

Accompagner les addictions

L'équipe a par exemple installé des paniers dans une armoire de la pharmacie. Les résidents ayant un problème de dépendance peuvent venir y poser leurs bouteilles d'alcool ; le fait que la consommation soit médicalement encadrée favorise la prise de conscience et peut déboucher sur une décision de sevrage. Dans un autre registre, permettre aux femmes avec enfants de cuisiner ou de faire des lessives elles-mêmes favorise l'envie de gérer intégralement le quotidien familial : c'est un premier pas vers la reprise en main d'une existence autonome, loin de toute idée d'assistance.

> **« Je croyais que tout était de ma faute, et que mon enfant était condamné à vivre le même enfer que moi. J'ai compris qu'une autre vie était possible pour nous deux. »**
>
> **Élise, 25 ans**

POUR ALLER PLUS LOIN :

Carole Le Floch, *De la grande exclusion au pouvoir d'agir retrouvé,* l'Harmattan

Le récit d'une femme qui a lutté pour garder sa dignité en étant à la rue. Carole Le Floch est conseillère technique au sein de l'Institut régional du travail social, Île-de-France.

www.uneplacepourelles.fr

Cette association recouvre une chaise d'un tissu pour chaque femme tuée par violence intra familale. Un symbole fort pour lutter contre la banalité du mal et l'oubli.

L'ARMÉE DU SALUT AUPRÈS DES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCES

Christine et François-Xavier sont éducateurs spécialisés dans un centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS) de la Fondation de l'Armée du Salut à Louviers, dans l'Eure. Outre les 30 % d'hommes accueillis, ce sont en grande majorité des femmes et des enfants qui tentent ici de retrouver une stabilité. Certaines d'entre elles ont subi des violences intrafamiliales ; elles ont alors besoin d'un accompagnement spécifique, notamment sur le plan psychologique et juridique, pour les aider à surmonter le statut de victime, une fois leur préjudice reconnu. « Nous sommes volontairement dans une logique de réconciliation avec l'environnement social, parce que les femmes qui ont été blessées doivent pouvoir se reconstruire au-delà de la peur. Comme leurs enfants, qui ont souvent été témoins de violence, quand ils ne les ont pas subies eux aussi. Ici, ils reprennent confiance dans la possibilité de vivre ensemble, sur un pied d'égalité, dans le respect mutuel », précise François-Xavier, éducateur lui aussi. Christine renchérit : « Ce que nous voulons, c'est briser le cercle de la violence et de ses représentations. Nous travaillons à la racine de ce qui les a conduites là, pour éviter que les choses se reproduisent une fois qu'elles seront sorties de l'établissement. Beaucoup d'entre elles ont vécu des traumatismes dans l'enfance, qui se répètent avec des choix de vie biaisés. ». Le retour à l'autonomie et à la confiance est prioritaire pour Evelina, la directrice : « Nous faisons aussi du soutien à la parentalité pour les renforcer dans leur rôle de mère, responsable et capable de changer le cours des choses. Leur motivation première est d'assurer une sécurité matérielle et affective à leurs enfants ; c'est aussi notre priorité, parce qu'elles réussiront si elles sont guidées par l'envie de jours meilleurs. » On incite les mamans à confier les plus petits à la crèche, pour se rendre disponibles à une recherche de formation ou d'un emploi. De nombreux groupes de parole aident aussi les femmes à se libérer du poids de leur histoire, en découvrant qu'elles ne sont pas seules. Et, surtout, qu'un avenir est possible, en ayant repris le contrôle de leur vie.

> **« Quand on redonne aux femmes blessées les rênes de leur vie, elles s'en saisissent et rebondissent avec courage. »**
>
> **Evelina, directrice du CHRS de Louviers (27)**

FADS_LI_83.indd 10 19/01/2022 17:08

FEMMES EN DÉTRESSE, SE RECONSTRUIRE AU QUOTIDIEN

Cuisiner pour retrouver le goût des bonnes choses

Se faire belle pour retrouver la confiance et l'estime de soi

Savoir que les travailleurs sociaux veillent sur ce que vous avez de plus cher

Avoir une chambre ou un appartement à soi pour se poser et reprendre pied

Être entourée par des équipes de travailleurs sociaux permet de mieux rebondir et de croire en un avenir meilleur

3e Nuit de la Philanthropie 2021 : nous avons encore besoin de votre soutien !

La 3e édition de la Nuit de la Philanthropie, organisée par la Fondation de l'Armée du Salut, a eu lieu le 6 décembre 2021, au théâtre de la Madeleine, à Paris. Grâce à de nombreux mécènes et donateurs présents ce soir-là, elle a permis de collecter des fonds pour donner vie à des projets socialement innovants qui seront prochainement mis en œuvre dans les établissements de la Fondation, au plus près des besoins des personnes fragiles. Nous souhaitons remercier chaleureusement notre comité d'ambassadeurs et son Président, Louis Gallois, pour avoir fait rayonner cette soirée ainsi que nos donateurs, mécènes et partenaires. C'est également l'occasion de vous faire connaître trois initiatives présentées par les porteurs de projets eux-mêmes, et qui ont encore besoin de vos dons pour se réaliser.

Montant de la collecte : 407 400 €

1 Maraudes Bonjour !

Le projet : distribuer un petit déjeuner à un nombre plus important de personnes ayant passé la nuit dans la rue, à Paris. Des maraudes élargies qui, outre un petit déjeuner, prévoient aussi des kits d'hygiène et un sac de couchage pour les plus démunis.

« Les maraudes matinales permettent aux bénévoles de l'Armée du Salut d'aller à la rencontre des personnes sans abri, pour leur proposer un petit déjeuner qui leur donnera l'énergie nécessaire pour commencer la journée. C'est aussi un lien relationnel indispensable, notamment pour les femmes qui sont souvent invisibles, cachées de crainte d'être agressées. L'action existe depuis 2018, dans le nord-est parisien, pour 150 bénéficiaires environ, alors que l'on compte 3 000 sans-abri* dans la capitale et que les grandes villes françaises sont concernées par la même précarité. L'objectif est aussi de troquer les camionnettes de ravitaillement pour des triporteurs à vélo, ce qui permettra une plus grande mobilité urbaine et répondra aux attentes de nos bénévoles les plus jeunes, sensibles à l'engagement et à l'écologie. »
Françoise Cury, bénévole, et Dominique Glories, anciennement Directeur du bénévolat.

Besoin de financement : 80 000 €
Montant déjà collecté : 44 000 €
Pour faire un don en faveur de ce projet, RDV sur https://bit.ly/FADS_MaraudesBonjour

*Source : la Nuit de la Solidarité

FADS_LI_83.indd 12 19/01/2022 17:08

2 Les jolis vêtements astucieux

Le projet : permettre à 600 personnes en situation de handicap ou âgées d'avoir un vêtement adapté, facile à mettre et joli à porter.

« Les personnes à mobilité réduite, dépendantes ou de santé fragile, sont souvent habillées avec des vêtements fonctionnels, d'inspiration médicale. En tant que styliste, je veux concevoir des tenues adaptées au handicap, qui permettent de concilier usage facilité et esthétisme. Pouvoir habiller les personnes concernées plus rapidement facilite la vie des aidants qui peuvent leur consacrer davantage de temps d'échange. Les vêtements, assemblés dans des ateliers de réinsertion par l'emploi, sont de confection durable : un cercle vertueux, qui pourrait être étendu à d'autres associations. L'objectif est d'offrir une tenue par résident accueilli dans les établissements de l'Armée du Salut. »
Sakina M'Sa, créatrice de mode, et Michèle Descat, aide-soignante

Besoin de financement : 100 000 €
Montant déjà collecté : 36 300 €
Pour faire un don en faveur de ce projet, RDV sur https://bit.ly/FADS_JolisVetementsAstucieux

3 Je suis un enfant comme les autres

Le projet social : préserver une part d'enfance pour les 2 300 enfants hébergés par l'Armée du Salut, malgré les difficultés de leurs parents. Parce qu'un toit et de la nourriture ne suffisent pas toujours pour garder son insouciance et sa confiance en l'avenir intactes.

« Pour tous les enfants accueillis au sein de nos structures sociales, la priorité est donnée aux besoins essentiels, comme dormir en sécurité, manger à sa faim, se soigner et pouvoir aller à l'école. Mais, pour ces enfants qui vivent dans des conditions difficiles, inviter un copain pour son anniversaire ou avoir un cartable décent à la rentrée n'est pas toujours possible. Ce projet a l'ambition de permettre à chaque établissement de réaliser le rêve de leurs plus jeunes pensionnaires, pour qu'eux aussi se sentent comme tout le monde, avec des étoiles dans les yeux quand la surprise devient réalité. »
Samuel Coppens, Directeur Relations Publiques-Communication-Ressources

Besoin de financement : 100 000 €
Montant déjà collecté : 66 000 €
Pour faire un don en faveur de ce projet, RDV sur https://bit.ly/FADS_EnfantCommeLesAutres

Pour retrouver tous les projets présentés lors de la Nuit de la Philanthropie, RDV sur www.lanuitdelaphilanthropie.fr

Pour toute question sur ces projets : vous pouvez contacter Amélie de Valence - Relations grands donateurs
adevalence@armeeedusalut.fr - 06 35 45 71 81

L'Armée du Salut à la pointe contre la précarité menstruelle

En France, près de deux millions de femmes sont touchées par la précarité menstruelle et n'ont pas les moyens d'acheter des protections périodiques. C'est pourquoi l'Armée du Salut s'est portée volontaire dès 2020 pour faire partie des deux associations chargées par l'État d'expérimenter en France la distribution gratuite de protections pour les femmes en grande précarité et l'animation d'ateliers de sensibilisation.

Atelier de sensibilisation animé par Règles élémentaires dans un centre d'hébergement d'urgence (Mouzaia/Paris).

Répondre grâce à l'Etat à un besoin urgent

L'insuffisance ou l'absence de protections périodiques est une réalité pour des millions de femmes et de jeunes filles précaires. Aussi, lorsque le gouvernement a annoncé en février 2019 le déblocage d'une enveloppe de un million d'euros pour expérimenter la gratuité des protections hygiéniques pour les femmes en grande précarité, la Fondation de l'Armée du Salut a immédiatement candidaté, puis été retenue, pour faire partie des deux associations en France chargées de l'expérimentation.

Un enjeu de santé publique

Les femmes qui n'ont pas les moyens de disposer de produits d'hygiène en quantité suffisante risquent des troubles physiques graves, jusqu'au syndrome du choc toxique qui peut provoquer la mort, surtout pour celles vivant dans la rue. Sur le plan psychologique, scolaire, professionnel et social, cette précarité provoque des inquiétudes et une perte de confiance en soi qui renforce l'exclusion : l'insertion est plus difficile quand on appréhende de ne pouvoir se protéger convenablement plusieurs jours par mois.

Entre distribution gratuite et animation d'ateliers de sensibilisation

Face à cela, l'expérimentation renouvelée en 2021 vise à distribuer gratuitement des protections à toutes les femmes accueillies par la Fondation en centre d'hébergement d'urgence ou uniquement pour la journée, dans des centres d'accueil de jour. Chacune y a accès au type de protection de son choix. On veille à offrir des produits de qualité, exempte des substances toxiques présentes dans certaines des protections proposées à la vente. Des distributions ponctuelles sont également effectuées lors des maraudes des petits déjeuners dans certains quartiers parisiens.

Mais ce projet comporte également une dimension de sensibilisation, comme l'explique Fanny Pujo-Sausset, qui pilote aujourd'hui le projet pour l'Armée du Salut. « Des ateliers pédagogiques sont en parallèle organisés et animés par des professionnels partenaires (gynécologues et infirmières) dans les établissements de l'Armée du Salut, à la fois pour sensibiliser les équipes, mais également en direction des femmes elles-mêmes. Le fait d'être en groupes de parole brise le tabou sur un sujet intime qui peut avoir des conséquences durables sur la santé des femmes. »

- **20 %** : c'est la part de femmes qui, en France, ont déjà été touchées par la précarité menstruelle.
- **80 € par an** : c'est le coût moyen dépensé par une femme pour ses protections hygiéniques.

Source : www.regleselementaires.com & OpinionWay, mai 2021

FADS_LI_83.indd 14 19/01/2022 17:08

Les grands enjeux de l'Armée du Salut dans le monde vus par le Général Brian Peddle

Aujourd'hui présente dans 132 pays, l'Armée du Salut est dirigée depuis Londres par un officier de l'Armée du Salut, élu par ses pairs comme général. Vingt et unième à ce poste depuis la création du mouvement, le Canadien Brian Peddle a répondu à nos questions.

Général, quel bilan tirez-vous des deux dernières années ?

La pandémie de Covid-19 nous a tous obligés de nous unir pour faire face à un virus majeur, qui a eu un impact sur tous les aspects de la vie. Comme c'est souvent le cas, ce sont les personnes les plus vulnérables qui ont été les plus touchées. Notre présence dans 132 pays fait que nous sommes idéalement placés pour répondre à tous les aspects d'une crise, et ce sur le long terme. A nous de tirer les leçons des dix-huit derniers mois qui façonneront et orienteront nos pratiques professionnelles à l'avenir. La pandémie et les confinements associés ont facilité une véritable introspection, à la fois en tant qu'individus et en tant qu'Église et organisation sociale. Pourquoi l'Armée du Salut existe-t-elle ? Pourrions-nous faire mieux ? Toutes ces questions sont importantes et devraient nous aider à définir la façon dont nous employons nos équipes et nos ressources financières. Nous pouvons faire encore plus ensemble.

L'Armée du Salut vient de prendre fortement position en matière de changement climatique ; pouvez-vous nous dire ce qui a motivé cela ?

L'Armée du Salut travaille dans 132 pays à travers le monde, et voit donc la réalité quotidienne de l'impact du changement climatique, souvent sur les nations les plus pauvres. Pour en donner quelques exemples, j'ai vu de mes propres yeux la sécheresse en Afrique où la subsistance même des populations est mise en danger par des années répétées de mauvaises récoltes. J'ai vu un village du Malawi effacé de la carte par des crues éclair. J'ai entendu la crainte des Indonésiens qu'une montée même légère des eaux menace. Bien que nous soyons de plus en plus engagés dans ce domaine, nous devons faire plus. Avec la prise de conscience accrue en cours, nous devons absolument partager des bonnes pratiques et initiatives concrètes pour être nous-mêmes un acteur dans cette lutte contre le dérèglement climatique.

Outre la lutte contre la traite des êtres humains, quels sont les autres thèmes sur lesquels vous souhaiteriez un plus grand engagement des Armées du Salut européennes ?

Évoquer d'autres domaines ne signifie pas que rien n'est déjà fait en la matière, mais je pense que nous devons faire plus en matière d'aide aux réfugiés et personnes migrantes, en matière de jeunesse pour encourager et élever la nouvelle génération, en matière d'égalité entre les sexes et de coopérations œcuméniques pour renforcer notre voix et nos actions.

Les postes de l'Armée du Salut de tous temps entre action sociale et spiritualité

Si les postes (paroisses) de l'Armée du Salut dépendent aujourd'hui d'une congrégation, distincte juridiquement de la Fondation de l'Armée du Salut que vous soutenez, ils continuent de mener une action sociale de proximité, intimement liée à leur engagement spirituel. Philippe Schmitter, officier de la Congrégation de l'Armée du Salut et responsable d'un poste, nous explique comment le mot « salut » implique d'apporter aussi bien une attention au physique qu'au social et au spirituel.

Distribution de bons d'achat, salle François-Ier, poste du Havre, en 1981.

Philippe Schmitter avait 25 ans au tout début des années 1980, lorsqu'il choisit de faire son service civil à l'Armée du Salut de Strasbourg, après des études en biochimie. Déjà sensibilisé à la pauvreté des sans-abri, qu'il côtoyait aux abords de l'université, il est immédiatement séduit par le concept des actions d'intérêt général portées au nom de la religion : « Cette approche de la foi dans l'action est une manière très humaine d'aller à la rencontre de ceux qui ont besoin d'écoute et de soutien. », souligne-t-il.

> **Ce qui est fait au nom de l'amour du Christ est une façon de dire aux plus démunis qu'ils ne sont pas seuls, et que nous sommes comme eux, car aimés par le même Dieu.**

Un engagement de 41 ans auprès des plus fragiles

Ces presque deux ans de service civil aux côtés du major Exbrayat lui ont donné envie de s'engager durablement dans une telle mission. Jeune marié, il a suivi avec son épouse, Lucia, la formation d'officier, avant de devenir définitivement responsable d'un poste (paroisse) de l'Armée du Salut. « De Roubaix au Havre, en passant par Marseille : 41 ans d'actions d'intérêt général, au profit des adolescents en déshérence, des parents d'enfants placés, des familles défavorisées, des migrants, de tous ceux qui vivent autour de nous dans une misère extrême, et que nous pouvons aider par notre simple attention chaleureuse. »

Travailler main dans la main avec la Fondation

Le major Schmitter explique en quoi ces actions d'intérêt général viennent aujourd'hui compléter les solutions proposées par les établissements de la Fondation : « Nous sommes dans une logique de proximité qui nous permet d'aller vers les gens en grande souffrance et de les aider dans toutes les dimensions, y compris spirituelles. C'est par exemple en distribuant des calendriers chrétiens dans les quartiers pauvres que nous sommes amenés à identifier des situations humaines et familiales que nous pouvons alors orienter vers l'action sociale de la Fondation. »

FADS_LI_83.indd 16 19/01/2022 17:08

Dieu voit-il la détresse des femmes et des enfants ?

> Je ne suis pas pessimiste, car là où croît le péril croît aussi ce qui sauve.
> **Edgar Morin**

Avait-elle été désirée pour elle-même ? Ou pour l'enfant dont son maître rêvait pour assurer sa descendance et prolonger sa lignée ? En ces temps très anciens, cette préoccupation prédominait et il semblait impensable que l'enchaînement des générations ne se perpétue. Faute de pouvoir donner à son mari l'enfant tant attendu, Sarah, son épouse, l'avait donc laissé aller avec une jeune femme étrangère qui travaillait chez eux. Une forme de gestation pour autrui qui semblait tout à fait envisageable dans ces temps immémoriaux. C'est donc par elle qu'Abram, le père, engendre ce fils tant attendu. Mais l'histoire connaît un rebondissement inattendu : après avoir désespéré de pouvoir enfanter, voici que sa femme attend un enfant. Du coup, la présence de l'enfant d'Abram et de sa servante devient insupportable. C'est elle ou moi, c'est l'enfant de ton épouse légitime ou celui de cette liaison avec l'étrangère. Contrainte de prendre la fuite avec son enfant, la jeune femme se trouve dans une situation désespérée. Leur vie est menacée. Telles ces familles jetées sur les routes de l'exil, ou ces enfants qui vont de foyer en famille d'accueil, au gré d'une politique de l'enfance mal adaptée à leurs besoins, qui les malmène et leur fait violence. Le récit biblique dit simplement que Dieu entendit les pleurs de l'enfant « là où il était », mourant de soif dans le désert, et qu'il vit la détresse de la mère et lui dit : « Lève-toi. Relève l'enfant et tiens-le par la main » (Livre de la Genèse 21, 18).

Mais ces paroles ne peuvent atteindre des personnes en grande précarité. C'est à nous d'ouvrir les yeux et de tendre la main à ceux qui sombrent dans le désespoir et dans l'absence d'estime d'eux-mêmes. Si nos sociétés ont besoin de revoir en profondeur leurs politiques sociales, c'est à nous personnellement qu'il appartient de ne pas nous détourner d'eux et de leur donner des signes forts d'attention et de bienveillance.

Emmanuel Westphal

La mission de l'Armée du Salut en France depuis 140 ans

L'Armée du Salut, mouvement international, fait partie de l'ensemble des Églises chrétiennes. Son message se fonde sur la Bible. Son ministère est inspiré par l'amour de Dieu. Sa mission est d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et de soulager en son nom, sans discrimination, les détresses humaines. En France, l'Armée du Salut exerce ses actions au travers de la Congrégation et de la Fondation. Elle est membre de la Fédération protestante de France.

Le prélèvement automatique, pour transmettre l'espoir

Grâce au don régulier, vous contribuez à transmettre l'espoir d'une nouvelle vie : pour plus de 10 000 personnes chaque jour, c'est l'espoir de se nourrir, de s'abriter et de se reconstruire, alors merci pour cela !

Les 3 raisons pour le choisir :

> Son efficacité

Le prélèvement automatique évite des échanges de courriers administratifs ou des sollicitations inutiles. De plus, lorsque vous êtes donateur en prélèvement automatique, par courrier ou par Internet, vous êtes informé(e) de toutes nos actualités, sur le site de la Fondation et par le magazine des donateurs.

> Sa souplesse

Tous les dons sont précieux pour soutenir nos actions, surtout lorsqu'ils sont réguliers car ils nous permettent de disposer de ressources pérennes et fiables. Cette solution est aussi très souple pour vous : vous restez totalement libre du montant de votre soutien et vous pouvez le modifier, l'augmenter ou le diminuer quand vous le souhaitez. Si vous décidez un jour d'y mettre fin, la démarche est très rapide et facile : il vous suffit de nous prévenir par courrier, mail ou téléphone.

> Sa déduction fiscale

Les dons par prélèvement bénéficient d'une déduction fiscale à 75 % de votre impôt sur le revenu, comme les dons ponctuels, alors n'hésitez plus pour passer au prélèvement automatique !

Passer au prélèvement automatique en ligne : mode d'emploi

1. Rendez-vous sur **www.armeedusalut.fr**, rubrique « nous soutenir ».
2. Cliquez sur « **faire un don par prélèvement automatique** ».
3. Choisissez le **montant** de votre don.
4. Indiquez vos **coordonnées** mail, téléphonique, postale et bancaires.
5. Une fois le code enregistré, vous recevez votre **mandat SEPA** par e-mail et un courrier de confirmation de mandat à votre domicile, avec la date de début de votre prélèvement mensuel, le 15 du mois.

Si vous préférez le prélèvement par courrier

1. **Remplissez le bulletin** inséré dans le courrier qui accompagne votre magazine.
2. **Retournez-le à la Fondation**, accompagné de votre IBAN.
3. Nous vous confirmons la mise en place de votre prélèvement et indiquons la date du premier prélèvement.

Grâce au don régulier
vous transmettez chaque jour
l'espoir d'une nouvelle vie

l'Espoir chaque jour

Nous contacter

Si vous avez besoin d'information ou d'aide pour opter pour un prélèvement automatique en ligne, vous pouvez contacter notre Service donateurs à l'adresse suivante :
donateurfondation@armeedusalut.fr

FADS_LI_83.indd 18 19/01/2022 17:08

Contactez-nous !

Pour toute question concernant vos dons, vous pouvez contacter Fabien Elefante par téléphone au 01 43 62 24 18, par courrier au siège de la Fondation, ou par e-mail : donateurfondation@armeedusalut.fr

Une question à nous poser, un témoignage à faire partager ? Cette rubrique est la vôtre, n'hésitez pas à prendre la plume ou votre clavier : vos messages sont très précieux pour nous et nous sommes ravis de pouvoir y répondre.

TÉMOIGNAGE DE FAMILLE

J'ai été très touchée par vos condoléances, ainsi que celles du personnel de l'Ehpad Le Soleil d'automne à Tonneins (47) où ma tante a été entourée jusqu'au bout. Je tiens, ainsi que ma famille, à vous remercier vivement.

Je tenais à souligner la compétence de chacun et la déontologie de ce lieu. J'y suis toujours venue avec plaisir, non seulement parce que je passais des moments délicieux avec ma tante, mais également parce que je la sentais là en sécurité, prise en compte et respectée. J'en suis toujours repartie contente, la confiant à vous tous dans un cadre agréable, avec des interlocuteurs qui répondaient au mieux à ses besoins.

Merci également aux résidents avec qui elle avait noué des liens particuliers, je ne les oublierai pas. Elle me manque énormément, mais je garde en moi quelque chose de très doux et de lumineux. Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, Mesdames, Messieurs du personnel, Mesdames, Messieurs les résidents, mes meilleures salutations.

Mlle L.

Je fais des dons occasionnels à la Fondation de l'Armée du Salut depuis des années et je reçois pour chaque don un reçu fiscal. Cela peut représenter 3 ou 4 envois par an selon les années et je souhaite n'en recevoir qu'un seul à l'année, ce sera plus simple pour gérer mes papiers. Est-ce que cela est possible ? Je vous remercie pour vos actions au quotidien auprès des plus fragiles.

Bernard – Nice (06)

Bonjour Monsieur, tout d'abord nous souhaitons vous remercier chaleureusement pour votre soutien depuis plusieurs années en faveur de nos actions. Pour répondre à votre question, il est tout à fait possible de ne recevoir qu'un seul reçu fiscal qui regroupe l'ensemble de vos dons fait entre le 1er janvier et le 31 décembre. Ce dernier vous sera envoyé dans le courant du mois de février de l'année suivante. Pour recevoir un seul reçu par an, vous pouvez le préciser par email à donateurfondation@armeedusalut.fr. Merci à vous

La Fondation de l'Armée du Salut

Le magazine des donateurs de la Fondation de l'Armée du Salut
Directeur de la publication : Daniel Naud / Rédacteur en chef : David Germain / PAO : adfinitas
Rédaction : Françoise Moulin - FADS / Crédits photos de la couverture : Vincent Gerbet. Crédit photos pour ce numéro : ADS, Corinne Simon, Studio Josette, Salvationarmy IHQ, Vincent Gerbet, Valentina Camu, VMLY&Paris, Erik Ravelo, FADS et Tuan Nguyen. Imprimeur : Mordacq, rue de Constantinople, 62120 Aire-sur-la-Lys / N° CPPAP 0523 H 81130 Trimestriel mars 2022 / dépôt légal : mars 2022 — issn : 2112-6763 / *Pour des raisons de confidentialité, certains prénoms cités dans ce magazine ont été modifiés.* Sont joints à ce numéro, pour nos donateurs, une enveloppe porteuse, une lettre, un bulletin, une enveloppe retour, un dépliant sur une partie de la diffusion et un encart La Croix sur une partie de la diffusion.

LABEL IDEAS L'EXIGENCE en action
Papier recyclé
PEFC 10-31-2168 Certifié PEFC Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées. pefc-france.org
ARMÉE DU SALUT

À adresser à : Le Magazine des donateurs
Fondation de l'Armée du Salut
60, rue des Frères-Flavien 75976 Paris Cedex 20

M221AZ01

Pour recevoir 4 numéros par an, je joins un chèque bancaire de 6,10 € à l'ordre de : Fondation de l'Armée du Salut.

Nom .....
Prénom .....
Adresse .....
.....

Code postal .....
Ville .....
E-mail .....
.....

Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par la Fondation de l'Armée du Salut. Elles sont destinées à notre service donateurs, à notre direction financière et aux tiers mandatés par la Fondation de l'Armée du Salut à des fins de gestion interne pour répondre à vos demandes et faire appel à votre générosité. La Fondation de l'Armée du Salut s'engage à ne pas sortir les données en dehors de l'Union européenne. Ces données peuvent faire l'objet d'un échange à des tiers du secteur caritatif. Vous pouvez vous y opposer en cochant la case ci-contre : ☐
Conformément à la loi Informatique et libertés, vous pouvez vous opposer à l'utilisation de vos données à caractère personnel ou y accéder pour leur rectification, limitation, portabilité ou effacement en contactant le service donateurs de la Fondation de l'Armée du Salut, au 60, rue des Frères-Flavien - 75976 Paris Cedex 20, ou par téléphone au 01.43.62.24.18. Ces données sont conservées pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation des finalités précitées. En cas de réclamation, vous pouvez saisir le DPO de la Fondation à l'adresse courrier ci-dessus ou par mail : dpo@armeedusalut.fr

BULLETIN DE SOUTIEN

ARMÉE DU SALUT

À compléter et à renvoyer, accompagné de votre don, à :
Fondation de l'Armée du Salut - 60, rue des Frères-Flavien - 75976 PARIS cedex 20. Merci !

M221AZ01

☐ **OUI**, je souhaite soutenir vos actions pour vous permettre de secourir les personnes en difficulté tout au long de l'année. Veuillez trouver mon don de :

☐ **30€** ☐ **60€** ☐ **80€** ☐ **Autre montant** ..... **€**

☐ Mme ☐ M.

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

E-mail : ..... @ .....

☐ Je souhaite rester informé(e) grâce à la newsletter de la Fondation par e-mail.

75% de DÉDUCTION FISCALE

Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par la Fondation de l'Armée du Salut. Elles sont destinées à notre service donateurs, à notre direction financière et aux tiers mandatés par la Fondation de l'Armée du Salut, à des fins de gestion interne pour répondre à vos demandes et faire appel à votre générosité. La Fondation de l'Armée du Salut s'engage à ne pas sortir les données en dehors de l'Union européenne. Ces données peuvent faire l'objet d'un échange à des tiers du secteur caritatif. Vous pouvez vous y opposer en cochant la case ci-contre : ☐ Conformément à la loi Informatique et libertés, vous pouvez vous opposer à l'utilisation de vos données à caractère personnel ou y accéder pour leur rectification, limitation, portabilité ou effacement en contactant le service donateurs de la Fondation de l'Armée du Salut, au 60, rue des Frères-Flavien - 75976 Paris Cedex 20 ou par téléphone au 01.43.62.24.18. Ces données sont conservées pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation des finalités précitées. En cas de réclamation, vous pouvez saisir le DPO de la Fondation à l'adresse courrier ci-dessus ou par mail : dpo@armeedusalut.fr